AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 31-1-67 606641

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE STRASBOURG

Tél. 34-14-63 - Poste 93

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MOSELLE, VOSGES)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux : Cité Administrative, 2, Rue de l'Hôpital Militaire

67 STRASBOURG

C. C. P. : STRASBOURG 55-08-86

ABONNEMENT ANNUEL

~~15 F.~~

25.- F.

26 Janvier 1967

Bulletin n° 76 du mois de Janvier 1967

LE CAMPAGNOL TERRESTRE

Des essais de lutte contre le Campagnol souterrain, encore appelé Campagnol provençal, furent mis en place par la Station d'Avertissements Agricoles d'AVIGNON au cours de l'hiver 1965 - 1966, à l'aide de pommes empoisonnées à la Chlorophacinone. Les résultats de ces essais ont été publiés dans la presse agricole ainsi que dans certaines revues spécialisées. Aussi, plusieurs de nos abonnés se sont étonnés que nous n'ayions pas fait mention de cette technique de lutte dans notre Note sur le Campagnol terrestre parue dans le Bulletin n° 74 de Novembre 1966.

Si lors de ces premiers essais la Chlorophacinone donna des résultats encourageants sur le Campagnol provençal, il n'est pas possible jusqu'à ce jour, d'affirmer que ce produit et ce procédé puissent avoir la même action sur le Campagnol terrestre. En effet, bien que ces deux Campagnols soient voisins par leurs moeurs et par la nature de leurs dégâts, ils sont cependant très différents l'un de l'autre.

LE CAMPAGNOL DE PROVENCE

est tout à fait distinct du Campagnol souterrain, Pitymys Subterraneus. Il ne dépasse probablement pas Valence dans la Vallée du Rhône.

LE CAMPAGNOL TERRESTRE du genre Arvicola se rencontre sous deux formes biologiques distinctes : une forme aquatique (Arvicola terrestris terrestris) et une forme uniquement souterraine (Arvicola terrestris SHERMANN). C'est cette dernière forme qui est présente dans nos régions.

Arvicola terrestris est le plus gros de nos Campagnols. Trapu, il pèse de 60 à 120 grammes. Son pelage long et soyeux est d'un brun fauve plus ou moins foncé, nettement plus clair sous le ventre. Sa tête est large, au museau arrondi. Ses oreilles sont petites et entièrement dissimulées dans la fourrure. Il mesure de 12 à 16 cm. Sa queue courte ne dépasse pas 7 cm.

L'étude de ses moeurs est fort difficile du fait de sa vie presque toujours souterraine.

.../...

Il creuse un système de galeries très complexe d'un diamètre de 5 à 7 cm. A 16 - 20 cm au-dessous du niveau du sol, un premier réseau de galeries, très sinueuses se prolonge en profondeur par un réseau plus simple mais pouvant descendre jusqu'à 2 mètres selon la nature du sol. C'est dans ces dernières galeries d'une architecture simple que se trouvent les nids et vraisemblablement des chambres à provisions pour la saison hivernale.

Cette vaste construction ne s'ouvre à l'extérieur que par de rares orifices se terminant généralement par un rejet de terre grossière sous forme de "taupinière".

Certains auteurs admettent que la Taupe est susceptible d'emprunter les galeries du Campagnol terrestre et de ce fait, une certaine confusion reste possible sur l'identité des hôtes. Certains caractères permettent parfois de distinguer la taupinière faite par une Taupe de celle faite par un Campagnol terrestre. Mais bien souvent la confusion est possible, du fait de l'irrégularité des taupinières.

Le meilleur caractère pour distinguer une taupinière de Taupe d'une d'Arvicola est la place de la galerie par rapport à l'axe du monticule.

galerie axiale
chez la taupe

galerie en biais
chez Arvicola

ce caractère n'est malheureusement pas toujours très visible.

Dans certains cas il peut arriver qu'il n'y ait pas formation de taupinières, car le Campagnol terrestre ne refoule la terre en surface que dans les sols compacts.

<u>NATURE DES DEGATS</u>

Le Campagnol terrestre s'attaque à diverses cultures. C'est ainsi qu'il est fréquent de constater sa présence dans les champs de betteraves, de pommes de terre, ainsi que dans les prairies. Dans les jardins, il porte sa préférence sur les légumes racines tels que carottes, salsifis et céleris. Mais c'est incontestablement dans les vergers qu'il cause les dégâts les plus graves.

Comme les Campagnols souterrains, le Campagnol terrestre s'attaque aux racines des arbres fruitiers. Ses attaques sont sournoises et très souvent ce n'est qu'après son passage que l'arboriculteur se rend compte des dégâts. Sur les jeunes sujets, les racines sont nettement sectionnées et le dessèchement est rapide. Sur les arbres plus âgés, le dépérissement est lent. Le système radiculaire étant atteint, il s'en suit un dérèglement nutritif. La végétation est lente, les pousses amoindries, la récolte est faible et les fruits restent petits. Bien souvent, ces symptômes sont confondus avec des carences alimentaires ou tout autre trouble physiologique, voire même avec des incompatibilités de greffons ou des déficiences du sol.

C'est en hiver que les dégâts sont les plus importants. Lorsque le système radiculaire est fortement détruit, l'arbre vit encore quelques semaines sur ses réserves, arrive souvent à floraison, puis dessèche rapidement. Il suffit de prendre la tige en main pour le déraciner sans effort et constater les dégâts : la racine principale est rongée en forme de poignard.

.../...

Dans les vergers conduits en haies fruitières, les attaques sont systématiques : les Campagnols terrestres suivent les lignes et rongent les arbres les uns après les autres.

Comme les autres Campagnols, il porte sa préférence sur certaines essences. Le pommier est l'arbre le plus touché, avec une sélection très nette de variétés. C'est ainsi que Golden délicious et Cox's Orange sont souvent les plus atteintes. D'autre part, les sujets greffés sur Doucin semblent plus attractifs.

Par contre, les dégâts sur poiriers et arbres à noyaux sont très rares.

MOYENS DE LUTTE

Le Campagnol terrestre n'est guère granivore, c'est-à-dire qu'il ne consomme pas volontiers de grains. La lutte contre ce rongeur reste difficile et est liée à la découverte d'appâts pouvant être facilement consommés par eux.

De nombreux essais réalisés tant dans la région de STRASBOURG que dans d'autres départements mettent en évidence que ce Campagnol refuse systématiquement les appâts qu'on lui présente, même sans les recouvrir d'un quelconque poison et en prenant les plus grandes précautions. C'est ainsi qu'il délaisse dans ses galeries, carottes, salsifis, céleris, pommes, racines de chiendent, de pissenlits, de luzerne, nourriture qu'il consomme pourtant normalement.

Bien que certains arboriculteurs aient obtenus de bons résultats par l'emploi des gaz d'échappement de moteurs à essence, cette technique ne peut être préconisée, car elle ne peut se faire que sur de petites surfaces. En outre, elle est onéreuse et reste aléatoire.

Le piégeage est le meilleur procédé permettant de détruire ce rongeur. Les pièges à Taupe et notamment le modèle dit "Allemand" sont les plus couramment utilisés. Ils sont placés dans les galeries ou au début de l'orifice terminant la "taupinière". Les captures sont assez rapides, car le Campagnol n'aimant pas que son réseau de galeries soit bouleversé, viendra le réparer au bout de quelques minutes. C'est alors qu'il se fait prendre.

La mise en place des pièges demande un certain doigté que l'on acquiert facilement après de simples observations personnelles. La lutte doit être constante, car un seul Campagnol peut attaquer plusieurs arbres. Il sera bon cependant, de piéger méthodiquement à l'automne et au printemps.

Devant cette difficulté de lutte, tous les moyens mécaniques doivent être recherchés pour réduire, voire éviter l'activité de ce rongeur dans les vergers. L'ameublissement répété du sol sur la totalité du verger entrave la formation des galeries qui ne peuvent être construites que dans une terre relativement compacte. Il est primordial de tenir les vergers parfaitement propres et de détruire les mauvaises herbes aussi bien entre les lignes que sur la ligne et les abords.

L'action des prédateurs (carnivores, rapaces nocturnes et diurnes) n'est pas à négliger. Leur protection est donc souhaitable.

De nouveaux essais contre le Campagnol terrestre doivent être menés par notre Service en fin d'hiver. Nous ne manquerons pas de communiquer à nos abonnés les résultats de ces travaux.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles : J. BERNARD et C. GACHON.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : J. HARRANGER.

Imprimerie de la Station de STRASBOURG/ Directeur-Gérant : L. BOUYX.

336